

La Bergerie nationale toujours en ébullition : on reçoit un public nombreux aux JAP, on organise un événement sur le « bien-manger local » et des stages de méthodes de comptabilité agricole, on suit les aléas de la moisson, on donne un ton personnel à l'enseignement du BPJEPS Spécialité équestre... Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Organisation et Institutionnel Patrimoines et Environnement
Apprentissage et Formations Animation et Territoires

[Suite >>>](#)

Journées Agricultures et Patrimoines : un bon bol d'air



Animation et Territoires

Alimenterre d'Yvelines : le bien-manger local

[Suite >>>](#)



Élevages et Agriculture biologique

[Suite >>>](#)

Moisson 2020 : des hauts et des bas



Apprentissage et Formations

Vanessa Schmitt, référente BPJEPS spécialités équestres

[Suite >>>](#)



Appui et Innovations

[Suite >>>](#)

La comptabilité pour accompagner la transition agroécologique



Zoom

Organisation et Institutionnel
Patrimoines et Environnement
Apprentissage et Formations
Animation et Territoires



Journées Agricultures et Patrimoines : un bon bol d'air

Un bon bol d'air lors des JAP 2020 : c'est le sentiment général du public et des exposants partenaires, venus nombreux à la Bergerie nationale les 19 et 20 septembre dernier.

Les Journées Agricultures et Patrimoines 2020 étaient le premier événement de cette année « Covid » pour la Bergerie, mais aussi pour le public et nombre d'artisans et exposants, pour qui cette manifestation représentait une première sortie tant attendue !

Le public présent malgré le contexte

Malgré le contexte de crise sanitaire, **3 250 personnes** se sont retrouvées les deux jours durant sur le site de la Bergerie, dont plus de la moitié venait de notre territoire proche, rambolitain ou yvelinois. Une grande partie d'entre eux étaient des habitués, ou ont bénéficié d'un bouche-à-oreille favorable, ce qui constitue une grande satisfaction dans notre objectif de fidélisation de nos visiteurs. Les autres supports de promotion, internet, réseaux sociaux, flyers et affiches, ont également joué leur rôle et ne sont pas à négliger.

Le contexte sanitaire pourtant lourd, avec port du masque généralisé, omniprésence de gel hydroalcoolique et distanciation physique, est heureusement passé au second plan grâce aux nombreuses animations proposées.

Un village d'exposants inédit

En effet, cette année, plus de 30 exposants passionnés étaient rassemblés en un véritable village autour de la cour im-



3 250 personnes sont venues pour ces deux journées Agricultures et Patrimoines 2020.

périale et des trois thématiques :

- Patrimoine bâti avec nos associations partenaires de nos actions et chantiers bénévoles intervenant régulièrement sur la sauvegarde de nos monuments historiques,
- Patrimoine naturel faisant la part belle à la pédagogie autour du tri des déchets ou de leur valorisation, la préservation de notre environnement, de la faune et de la flore, leur mise en valeur grâce aux photos animalières du Festi-photo,
- Patrimoine vivant autour de nos races de chevaux de trait et de notre mérinos,

dont le produit phare était au centre des savoir-faire du village « laine » regroupant une quinzaine d'artisans.

La traction animale au centre des animations

Les artisans ont notamment apprécié d'être aux premières loges des démonstrations réalisées par l'Association pour le Cheval de Trait en Île-de-France (Actif). Les chevaux de trait, fers de lance de la biodiversité domestique, ont démontré leur polyvalence dans des utilisations très variées.



Par des jeux et des démonstrations, honneur au cheval de trait et à la traction animale dans le rond central...

Zoom

Organisation et Institutionnel
Patrimoines et Environnement
Apprentissage et Formations
Animation et Territoires



Journées Agricultures et Patrimoines : un bon bol d'air (suite)

Montés ou attelés, ils ont fait la joie des petits et des grands par des initiations à l'attelage ou aux longues rênes, des jeux attelés, de la traction de traîneaux, des démonstrations de débardage... ou de franchissement d'obstacles inhabituels (bâche, feuillages...), demandant des savoir-faire appropriés de la part du meneur ou du cavalier pour donner confiance aux chevaux face à ces obstacles inattendus. Sur ces notions d'éthologie, les explications de Sophie Singer, chargée de mission très polyvalente, et de Luc Tavernier, le directeur du centre équestre, ont ainsi été fort appréciées.

Les visites techniques et les animations enfants, marques de fabrique des JAP

Les Journées Agricultures et Patrimoines sont l'occasion d'organiser des visites particulièrement rares et uniques pour le public.

S'ajoutant à la visite incontournable sur **le mérinos de Rambouillet**, les visites 2020 étaient de trois ordres :

- **La découverte du monde des abeilles et de l'apiculture** a été un moment fort pour des visiteurs passionnés, dont certains se sont déjà inscrits pour les formations organisées par Jean-Xavier Saint-Guily,
- **La visite exceptionnelle du Domaine des chasses**, aujourd'hui géré par Chambord, bénéficiait cette année de la thèse et des connaissances de Raphaël Devred, jeune historien de l'Université de Versailles Saint-Quentin, qui a véritablement enchanté son public avec l'évocation de l'évolution des paysages dictée par les pratiques de chasse de nos différents souverains,
- Enfin, Thierry Pollet, le vétérinaire de la



Bergerie, a rappelé **l'histoire de l'insémination animale**, innovation rambolite au service de l'élevage, et réalisé en direct une échographie sur une vache laitière.

La marque de fabrique des JAP, c'est aussi la déclinaison des visites pour adultes en animations pour enfants. C'est ce qui fait toute l'originalité de l'offre de la Bergerie nationale par rapport à celle d'autres monuments et ce qui explique la présence de très nombreuses familles...

Louis XVI, Napoléon I^{er} et Napoléon III étaient aussi présents !

Nouveauté 2020 : un parcours théâtralisé clôturait chaque journée. La déambula-

tion était conduite par une calèche depuis laquelle Roland Delon, directeur de la Bergerie, dialoguait avec les trois personnalités qui ont marqué le patrimoine de l'établissement.

En suivant les premiers animaux arrivés à la ferme royale, Louis XVI a présenté les raisons de la création de sa ferme expérimentale et les innovations qu'elle apportait. Le monarque a poursuivi sa visite royale par des échanges étonnants avec les responsables des missions de la Bergerie d'aujourd'hui.

L'arrivée du troupeau mérinos, conduit par le mayoral Andres Gill-Hernanz, a symbolisé une étape décisive pour la Bergerie. Le troupeau mérinos n'ayant pas sa place dans cette cour royale, le public l'a guidé jusqu'en cour impériale où l'atten-



Louis XVI et le directeur de la Bergerie lançaient le départ du parcours théâtralisé.

Zoom

Organisation et Institutionnel
Patrimoines et Environnement
Apprentissage et Formations
Animation et Territoires



Journées Agricultures et Patrimoines : un bon bol d'air (suite)



Retrouvez le parcours théâtralisé en podcast <https://cutt.ly/of2StSF>

Passant par les différents sites de la Bergerie nationale, le parcours théâtralisé racontait aux visiteurs l'histoire de l'établissement.

daient Napoléon I^{er} et Napoléon III, décrivant à leur tour leurs apports respectifs à l'architecture du lieu et à la mérinisation nationale et mondiale.

Le parcours théâtralisé s'est achevé par une séance d'autographes de nos souverains, incitant également le public à signer quelques chèques pour la rénovation du colombier...

Ambiance festive et fructueuse...

La vocation de la Bergerie nationale de transmettre ses savoirs agricoles et d'ouvrir son patrimoine au plus grand nombre prend toute sa dimension lors des JAP, ce qu'elle fait dans une ambiance chaleureuse et détendue. Pour preuve les nombreux messages de remerciement reçus et les précieux contacts pris.

Sans compter leur minutieuse préparation, ces journées auront mobilisé près de quarante personnels le samedi et plus de trente le dimanche, ensemble pour accueillir le public et le renseigner, solidaires pour s'entraider et se remplacer, heureux de partager des moments conviviaux malgré une charge de travail conséquente. Le succès aura été encore une fois au rendez-vous !

Participation de maîtres d'apprentissage

Les journées du patrimoine 2020 étaient placées sous le signe « Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! ». À cette occasion, le Pôle formation de la Bergerie nationale a invité des maîtres d'apprentissage et plusieurs sont venus pour une visite privée de l'établissement. Parmi eux :

Vincent Esposito représentait **Bovicoop**, coopérative bovine basée dans l'Ain à Meillonas (www.oec-ain.fr/bovicoop). Cette entreprise accueille cette année Agnès Briffault, apprentie en licence professionnelle Productions animales, au sein de ses 33 salariés et plus de 2 500 adhérents entre Saône-et-Loire et Savoie.

Anaïs Bernand travaille pour **Equipol** (www.ecurieequipol.com), société de valorisation de chevaux de compétition basée au Haras de Bory à La Boissière-École (78). Cette écurie est gérée par Victor Levecque, cavalier international de concours complet d'équitation. Deux apprenties en baccalauréat professionnel Conduite et gestion d'une entreprise équestre (CGEH) y sont accueillies pour acquérir les compétences nécessaires au travail en écurie de compétition.

Laurent Bordeau, éleveur de bovins et animateur du Groupement **Elvea Sarthe** (www.elveafrance.fr/association/elvea-sarthe), sera le tuteur de Alienor Henri Dit Guillaumin, apprentie en licence pro productions animales. Une opportunité exceptionnelle pour cette dernière de découvrir des éleveurs engagés dans plusieurs démarches de qualité, une participation active à la loi Egalim et la valorisation de leur production locale.

Jérôme Navet (<https://ecurie-navet.fr>) accueille pour la première fois une apprentie (Mathilde Donnet) en baccalauréat professionnel CGEH. Mathilde va pouvoir bénéficier pendant 3 ans de l'encadrement de ce cavalier concourant au niveau national et international dans un lieu chargé d'histoire puisqu'auparavant occupé par Éric Navet, oncle de Jérôme, champion du monde de saut d'obstacles en 1990 et champion d'Europe en 1991.

Notre échange s'est construit autour de la visite, menée par Roland Delon, des bâtiments historiques, de l'exploitation agricole et du Pôle formation de la Bergerie nationale. Nous remercions ces dirigeants de faire confiance à la Bergerie nationale pour former en commun les futurs professionnels des filières agricoles et équines.



Zoom

*Animation
et Territoires*

Alimenterre d'Yvelines : le bien-manger local

Avec Alimenterre d'Yvelines, la Bergerie nationale démarre un rendez-vous automnal dans une ambiance guinguette sur le thème du bien-manger local.

Les samedi 3 et dimanche 4 octobre prochain, la Bergerie propose des rendez-vous dont la formule est simple : venir composer et manger des produits de la ferme dans une ambiance guinguette et champêtre.

Un marché et des ateliers viennent compléter cet événement annuel.

« Alimenterre d'Yvelines » est réalisé dans le cadre du Festival Alimenterre, qui a pour objectif la prise de conscience de l'interdépendance et la similitude des enjeux agricoles et alimentaires dans le monde et permettre ainsi aux agriculteurs de France et d'ailleurs de vivre dignement.

Dîner apéro en musique

Samedi 3 octobre de 19h à 23h

Au menu : assiette de charcuterie et de fromage de la ferme, salade, boisson et dessert.

Petit-déjeuner bio

(dans le cadre de la Fête du lait bio)

Dimanche 4 octobre de 8h30 à 12h

Au menu : pain, confiture, lait, produits laitiers et céréales bios.

Déjeuner en musique

Dimanche 4 octobre de 12h à 15h

Au menu : assiette de charcuterie et de fromage de la ferme, salade, boisson et dessert.

Goûter

Dimanche 4 octobre de 15h à 18h

Au menu : crêpe bio et boisson bios au choix.

Manger en calèche

Les visiteurs peuvent également manger en calèche (du samedi soir au dimanche 16h) en faisant le tour du Domaine des chasses.



Côté animations : ambiance ludique

Des ateliers « Tous en cuisine » ponctueront ces deux jours de 15h à 17h : Cédric et Christian apprendront aux enfants à cuisiner.



Avec l'atelier « le bien-manger des animaux », les enfants s'initieront aux soins aux animaux en devenant berger, palefrenier ou éleveur de poules.



Zoom

**Animation
et Territoires**

Alimenterre d'Yvelines : le bien-manger local (suite)

Patrice Angot, spécialiste des fermes d'autrefois, proposera des animations permanentes dans son exposition d'objets agricoles anciens.

Enfin, les visiteurs pourront visiter la ferme et participer à un rallye sur l'agroécologie, ou assister à la traite des vaches.



Côté marché : ambiance amicale

Un marché proposera des produits locaux...

- De l'exploitation agricole de la Bergerie nationale (lait, produits laitiers, plats cuisinés, terrines, miel...).
- Des lycées agricoles de France dans la boutique gourmande de la Bergerie.
- Du local de saison de Bazainville, en présence de Jeffrey Vanhalst le maraîcher.
- De la biscuiterie de la Vallée de Chevreuse.
- De la Brasserie de la Reine (bières artisanales de Rambouillet) : vente de produits, bière pression, animations sur les procédés de fabrication et présentation des matières premières par le brasseur Paul.

- De « La reine Astrid » de Rambouillet, l'une des rares chocolateries à fabriquer son propre chocolat à partir de fèves de cacao. « La reine Astrid » pare son stand aux couleurs de la coopération Internationale en faveur du Cameroun avec Virginie de l'association « Marie lumière du monde ».

Côté + sérieux : ambiance studieuse

Pendant les cinq repas, « L'arbre à palabres » permettra des échanges sur le thème de l'alimentation pour une consommation plus durable et plus responsable.



Pratique

- **Dîner apéro en musique** samedi de 19h à 23h • 15€*
- **Petit-déjeuner bio** dimanche de 8h30 à 12h • 8€*
- **Déjeuner en musique** dimanche de 12h à 15h • 15€*
- **Goûter** dimanche de 15h à 18h • 8€*
- **Manger en calèche** • 8€**

* Prix par personne (comprend l'accès à la ferme).

** Prix par personne en supplément du menu choisi.

Renseignements : 01 61 08 68 70

animation@bergerie-nationale.fr

www.bergerie-nationale.educagri.fr

Les réservations sont vivement conseillées

www.bergerie-nationale.educagri.fr



Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Moisson 2020 : des hauts et des bas

Les conditions météorologiques ont encore mis nos nerfs à rude épreuve cette année. Les résultats de la moisson sont toutefois hétérogènes mais pas catastrophiques.

Le changement climatique, une réalité

La campagne 2020 aura été marquée par les excès climatiques.

À l'automne 2019, les semis ont été fortement perturbés par les fortes précipitations dès la mi-octobre. L'hiver aura été de manière générale très arrosé, voire trop avec des problèmes de battance sur certaines parcelles et un enracinement limité.

La sécheresse printanière, dès le début du mois de mars, a perturbé le tallage et est en partie responsable des rendements médiocres. Les précipitations espérées en mai ou juin ont été trop rares et peu fournies et n'ont pas suffi à recharger les

réserves notamment pour les fourrages qui sont les grands perdants de cette année avec des rendements en forte baisse.

L'été 2020 a connu une nouvelle canicule, pour la 2^e année consécutive, et bien que les jeux soient faits pour les céréales, cela a continué de dégrader les résultats fourragers en limitant les repousses automnales. Avec moins de 50 mm de précipitations depuis le mois de juin à Rambouillet, la situation est inquiétante et nous contraint à puiser lourdement dans nos stocks fourragers.

Rendements hétérogènes mais corrects

Au niveau national, la baisse de rendements en blé et orge est estimée à 25 %, que

ce soit en BIO ou en conventionnel. Une forte hétérogénéité est notée avec des résultats catastrophiques dans les secteurs les plus pénalisés par la météo et de bonnes surprises dans d'autres. Les résultats de notre exploitation agricole sont satisfaisants compte tenu des conditions d'implantation compliquées à l'automne. Le printemps plutôt sec nous a permis de procéder à 1 ou 2 désherbages mécaniques, les parcelles sont donc dans l'ensemble restées assez propres jusqu'à la moisson.

- **Blé tendre :**
26 quintaux/ha en moyenne

Le rendement est correct aux vues de la moyenne nationale qui se situe autour de 25 quintaux/ha.



Chargement des bottes de paille.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Moisson 2020 : des hauts et des bas (suite)

La totalité de la récolte sera stockée en vue d'être transformée en farine et commercialisée localement.

- **Triticale :**
23 quintaux/ ha en moyenne

Le triticale est un hybride blé/seigle. Le faible tallage a fortement pénalisé le rendement de grain ainsi que la production de paille et dans certains cas a favorisé le salissement. Les rendements vont de 12 à 30 quintaux/ ha en fonction des parcelles.

L'ensemble de la récolte sera stocké et destiné à l'alimentation des troupeaux.

- **Avoine blanche :**
34 quintaux/ha en moyenne

L'avoine reste une céréale plutôt bien adaptée au BIO ainsi qu'à nos sols car résistante et avec un bon potentiel. La récolte 2020 sera stockée et transformée en flocons destinés au commerce local.



La production fourragère pas à la fête

Si les résultats de moisson sont corrects, la récolte fourragère est mauvaise en 2020. Sur notre exploitation nous estimons une baisse des rendements d'environ 40 %. La campagne débutait pourtant bien avec des récoltes exceptionnellement précoces : la plupart des fauches de foin ont été faites avant le début du mois de juin. Ce bon démarrage nous laissait espérer une 2^e voire 3^e coupe. Malheureusement

il n'en a été rien, l'absence d'eau a quasiment stoppé la pousse de l'herbe dès le mois de juillet. Malgré les pratiques de pâturage tournant, nos vaches ont dû être affouragées dès la mi-juillet.

Le report de stocks restants de 2019 ainsi que quelques compléments nous permettront d'assurer la campagne mais l'impact économique sera réel, ce dont nous nous serions bien passés compte tenu de la crise sanitaire qui a déjà laissé des traces...



Avoine.



Triticale.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Vanessa Schmitt, référente « BPJEPS spécialités équestres » au Pôle formation de la Bergerie

En 2019, Vanessa Schmitt a rejoint l'équipe de formateurs afin de transmettre aux futurs moniteurs des axes de travail indispensables à l'enseignement d'une équitation de qualité.

Un parcours professionnel équestre riche et diversifié

Vanessa Schmitt se considère comme une « enfant de la maison ».

En 1996-1997, elle met les pieds pour la première fois à la Bergerie nationale étant en formation éleveur/dresseur jeunes chevaux.

En 99, elle obtient son monitorat préparé à la Bergerie en alternance chez la cavalière de dressage Odile Van Doorn.

Elle enseigne pendant 3 ans dans le centre équestre de la Lisière à Poigny la Forêt à temps partiel et commence une activité de cours particuliers.

En 2001, l'achat de sa première jument lui permet de sortir régulièrement en concours. Elle progressera avec cette même jument des épreuves jeunes chevaux jusqu'au niveau amateur 1.

En 2003, la Bergerie lui demande d'assurer l'intérim de la formation moniteurs. Tous les élèves sont admis, parmi eux Florian Figarola, actuel formateur à la Bergerie.

Elle se met définitivement à son compte en tant que monitrice indépendante en 2004. Tout en continuant à travailler, elle obtient le BEES2 à l'École Nationale d'Équitation de Saumur en janvier 2013.

En 2018-2019, elle revient à la Bergerie pour accompagner Denis Moreau pour les cours d'attelage : en plus d'une jolie rencontre, cela lui a permis de voir la structure sous un autre angle, celui de la bergerie dans son ensemble. (D'où son souhait ensuite d'intégrer une initiation attelage pour les BPJEPS).

Elle continue à sortir régulièrement en concours, participant aux championnats des enseignants en 2016, 2017 et 2018 où elle obtient 3 podiums successifs. Le dressage devient sa discipline favorite.

Parallèlement, elle prend le temps de préparer son jeune cheval, travaillant en dressage avec plusieurs entraîneurs.

À ces casquettes de coach et de cavalière s'ajoute celle de juge national depuis 15 ans.

Vanessa Schmitt fait partie du bureau du Comité Départemental d'Équitation des Yvelines et siège à la commission dressage du Comité régional.

Pendant toutes ces années, Vanessa n'a donc jamais vraiment quitté la Bergerie, toujours attentive à son évolution.

Mais surtout, elle continue à avancer avec sa triple casquette : enseignante, cavalière et juge.



Vanessa Schmitt (au premier plan) entourée d'autres formateurs en jury d'exams BPJEPS en juin 2020.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Vanessa Schmitt, référente « BPJEPS spécialités équestres » (suite)

Son activité extérieure : un véritable atout pour la formation des élèves moniteurs

Depuis 20 ans grâce à son activité extérieure d'institutrice indépendante, Vanessa se déplace d'une structure à l'autre, lui permettant de voir le fonctionnement d'autres structures, des techniques d'enseignement variées.

Sa triple casquette lui permet d'être en contact permanent avec les professionnels et les clients, de suivre l'évolution de l'équitation et des besoins des cavaliers en étant au plus proche du terrain.

Impliquée et passionnée, le passage de son instructorat avait justement pour objectif d'augmenter ses compétences afin d'élargir son champ d'action et son implication dans le milieu professionnel. Face à l'évolution du contexte sociétal et à la mise en avant du bien-être animal, elle

a toujours privilégié l'enseignement d'une équitation de « qualité » respectueuse à la fois du cavalier et de sa monture.

La formation de formateurs est bien évidemment le levier privilégié pour faire évoluer les pratiques des futurs professionnels autour de ces thématiques.

Arrivée à la rentrée 2019 pour la formation BPJEPS proposée en formation continue (17 ans après son premier remplacement à la Bergerie), elle est maintenant référente de la formation BPJEPS spécialités équestres.

Fort de son succès (90 % de réussite aux examens), le BPJEPS a été ouvert cette année en formation continue et en apprentissage. Proposé sur le modèle d'un parcours personnalisé (en présentiel et à distance), des allègements sont possibles en tenant compte des expériences et des diplômes de chaque candidat.

Ainsi Vanessa Schmitt suit en tout 20 élèves moniteurs.

Elle a rejoint une équipe de formateurs expérimentés et compétents composée de Stéphane Veyer, Marie-Noëlle Baroche et Régis Anguenot. D'autres formateurs de la Bergerie nationale ainsi que des intervenants extérieurs complètent l'équipe sur des enseignements spécifiques.

Vanessa gère la préparation à une des trois épreuves de validation du diplôme. Par ailleurs, elle intervient sur l'équitation et la pédagogie pratique.

Selon elle, la rénovation du BPJEPS donne plus de flexibilité dans le contenu. Malgré tout, le planning des élèves reste très serré, les séances d'équitation étant déjà planifiées en fonction des différents thèmes qu'elle souhaite aborder.



De G à D : Marie-Noëlle Baroche, Stéphane Veyer et Vanessa Schmitt.

Zoom

*Apprentissage
et Formations*

Vanessa Schmitt, référente « BPJEPS spécialités équestres » (suite)

Elle oriente son enseignement sur le travail sur le plat, à l'obstacle et le travail à l'épaule.

Les élèves ont aussi des cours de longe et de longues rênes.

Ses axes de travail

Son activité extérieure lui permet d'avoir des axes de travail bien ciblés.

Sa volonté : ancrer la notion du travail juste et du respect du cheval

Son but est de former des moniteurs capables d'enseigner une équitation de qualité, c'est-à-dire de trouver l'attitude juste du cavalier et du cheval afin d'obtenir l'adhésion du cheval dans le travail. Pour cela, trois grands repères pour les élèves :

Donner des outils, savoir bien les utiliser et savoir les transmettre

Le bien-être animal est une préoccupation majeure. Tout en le respectant, il ne faut pas faire l'impasse d'outils comme la bride, la muserolle qui sont de moins en moins utilisées.

Lors d'une séance en bride, il faut savoir la régler et l'utiliser, cela doit être dans les outils de l'enseignant : pour être un bon enseignant, il faut être un bon praticien.

Vanessa veille à leur donner une multitude de possibilités pour faire les choix les plus justes pour les chevaux et les cavaliers.

Le discours de la position juste

La position du cavalier est très importante pour la justesse de travail du cheval ainsi que la préparation du cavalier.

Vanessa Schmitt a connu d'ailleurs le créateur du premier simulateur équestre « Percival » : cela a permis des apports énormes aux cavaliers, leur permettant d'étudier leur position et de l'améliorer pour avoir le geste juste.

L'état d'esprit des moniteurs

Un moniteur se doit d'être toujours en tenue d'équitation, prêt à monter sur un cheval si besoin.

Vanessa monte régulièrement sur les chevaux de ses élèves, que ce soit à la Bergerie ou dans les autres structures.

Elle met en avant une pédagogie moderne, positive qui rejoint en même temps le travail des chevaux. Il ne faut pas qu'ils reproduisent un enseignement empirique qu'ils ont peut-être reçu.

Les moniteurs doivent prendre conscience que l'enfant a une évolution propre. Le métier d'enseignant s'apprend, afin de

ne pas faire d'erreurs graves qui peuvent impacter l'individu au-delà de la séance d'équitation.

Elle attire l'attention sur les points forts de la formation à la Bergerie : qualité des enseignants, de la cavalerie, des installations, des sols et du matériel (chaque cheval a une selle de dressage, une bride attirée).

Vanessa Schmitt se qualifie d'électron libre, lui permettant de continuer à se former, d'assister à des colloques, d'être auditeur lors de stages, de sorties internationales...

L'équitation est une discipline sportive d'une richesse inouïe, c'est une passion à transmettre le plus possible qui nécessiterait un plus grand nombre d'heures de pratique.

Vanessa veut avant tout donner cette envie de ne jamais arrêter d'être passionné, de se former, d'apprendre, de ne pas se freiner et de rester libre.



Elève-moniteur en position d'examen au centre équestre de la Bergerie nationale.

Zoom

Appui
et Innovations

La comptabilité pour accompagner la transition agroécologique

Les stages organisés à la Bergerie nationale en 2019 et en 2020 ont été l'occasion d'expérimenter l'utilisation conjointe de deux méthodes : IDEA4 et CARE.

Les stages organisés à la Bergerie nationale en 2019 et 2020 ont été l'occasion d'expérimenter **l'utilisation conjointe des méthodes IDEA 4** (Indicateur de Durabilité de l'Exploitation Agricole) **et CARE** (Comprehensive Reporting in Respect of Ecology) afin de constituer un outil d'autodiagnostic pour piloter la transition agroécologique des exploitations agricoles.

Ils ont permis également d'envisager son utilisation en situation pédagogique auprès d'apprenants de l'enseignement agricole.

La méthode CARE

La comptabilité environnementale se base notamment sur la méthode CARE inventée par Jacques Richard, professeur émérite de l'université de Paris-Dauphine.

Celui-ci a fait le constat qu'en matière de pilotage de l'entreprise les outils comptables actuels ne tiennent compte que du fonctionnement économique et financier de l'entreprise notamment du fait de la nécessité de maintenir un capital financier. Aucune préoccupation environnementale ni sociale n'apparaît et ceci ne permet donc pas de juger de la durabilité des entreprises.

En utilisant les mêmes méthodes qu'une comptabilité classique (la partie double), Jacques Richard propose de définir des capitaux naturel et humain qui seront évalués selon les coûts nécessaires à leur maintien. Ces capitaux apparaissant dans un bilan comptable permettront de



Le potager de l'Épinay à Orcemont (78) applique la méthode CARE.

rendre visible en comptabilité les activités de l'entreprise qui concernent le respect de l'environnement et l'équilibre social. Cette méthode a donné lieu à un colloque au sein de l'assemblée nationale en 2019 (« **La comptabilité au service de la transition environnementale et sociale** »), elle est expérimentée par un cabinet comptable (« Compta durable ») et une chaire sur le thème de la comp-

tabilité écologique a vu le jour en 2019 qui rassemble plusieurs organismes de recherche (AgroParisTech, les universités de Paris-Dauphine et de Reims) avec le concours du ministère de la transition écologique et solidaire.

En ce qui concerne l'activité agricole, l'association « ferme d'avenir » a commencé à tester cette méthode sur quelques exploitations agricoles.

Zoom

Appui
et Innovations

La comptabilité pour accompagner la transition agroécologique (suite)

De la méthode IDEA à la méthode CARE

La démarche présentée lors de notre formation est issue des travaux dont **Yulia Altukhova** (Maître de conférences en sciences de gestion à l'université de Reims) a rendu compte dans sa Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion (2013) : « Comptabilité agricole et développement durable : étude comparative de la Russie et de la France » (une partie de son travail portait sur l'analyse du système de production de la Bergerie nationale).

Utilisation des indicateurs IDEA 4 pour déterminer les capitaux extra-financiers.

Comme le montre le schéma ci-dessous, la méthode IDEA est utilisée dans un premier temps en s'appuyant sur son expertise scientifique en matière de critère de durabilité. Le but est de mettre en évidence les efforts réalisés ainsi que les écarts à combler pour atteindre une

performance satisfaisante en matière agroécologique et socioterritoriale au vu des objectifs que se fixe l'entreprise.

Le calcul d'un coût nécessaire pour maintenir cet effort et pour combler cet écart constitue la base du calcul des capitaux naturel et humain qui apparaissent au passif du bilan. En contrepartie seront inscrites à l'actif les valeurs correspondant à l'utilisation de ces capitaux.

Comme les actifs de la comptabilité classique, ces montants peuvent, en fonction de leur nature, être notés en actifs immobilisés dans le cas d'une utilisation sur une période longue (comme les aménagements paysagers mis en place) ou en actifs circulants dans le cas d'un renouvellement annuel (par exemple l'entretien des abords). Ces évaluations aboutissent à la construction d'un bilan à trois capitaux.

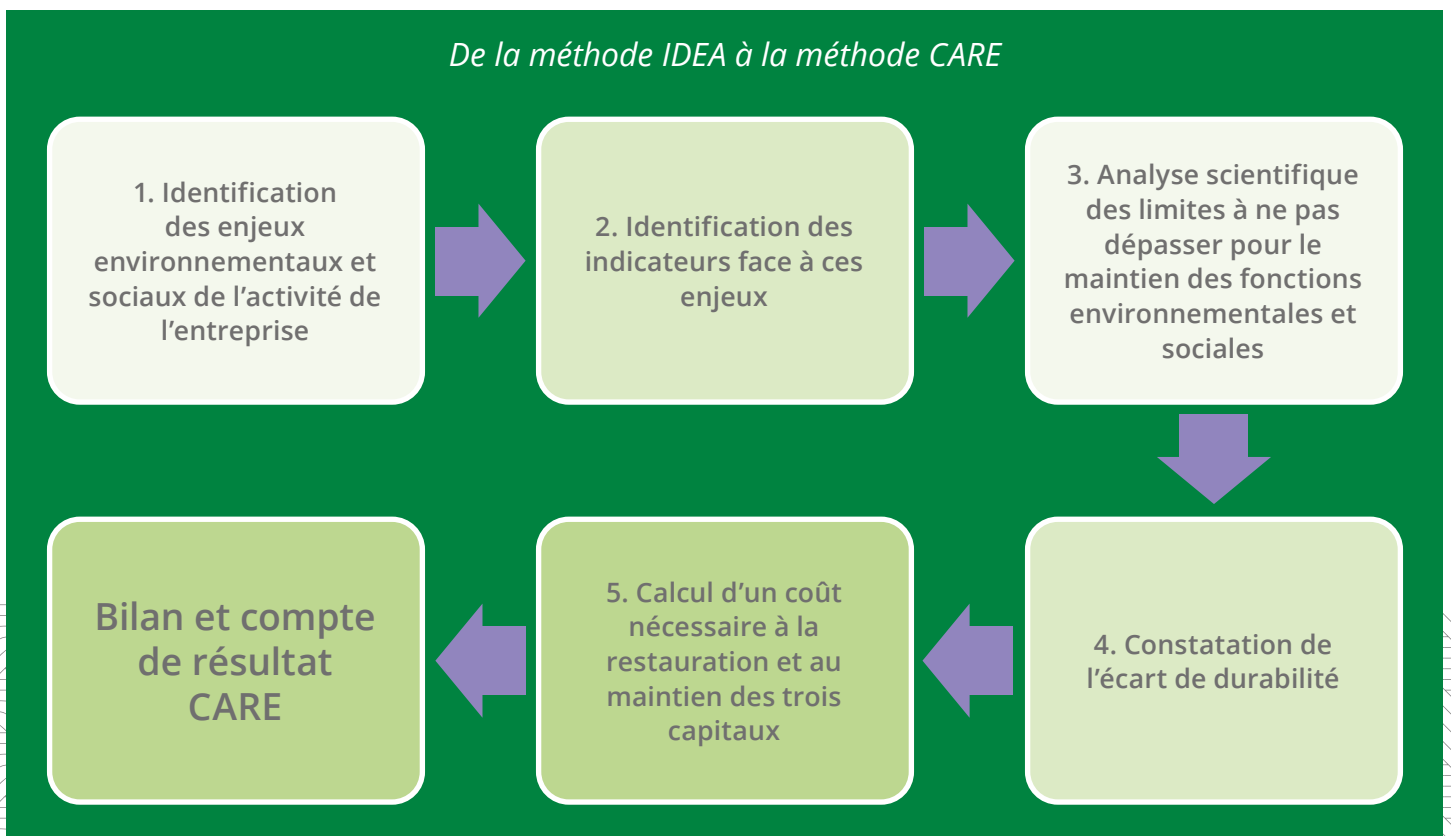
Celui-ci, accompagné d'un compte de résultat où apparaissent toutes les opérations d'amortissement et celles visant à maintenir ou reconstituer les ressources

naturelles et humaines, va pouvoir constituer une base de suivi de la durabilité de l'entreprise.

Lorsque les montants des amortissements sont inférieurs ou égaux aux opérations de maintien, cela indique que l'entreprise a œuvré dans le sens de l'intérêt commun en matière sociale et environnementale et les montants investis peuvent être considérés comme des services écosystémiques envers la collectivité. Ceux-ci apparaissant en euros peuvent servir à justifier un éventuel surcoût des produits issus de l'entreprise qu'il serait possible de répercuter sur les prix de vente ou de compenser par une rémunération de ces services par les collectivités.

À l'inverse, si les amortissements ne sont pas compensés par un entretien ou un renouvellement des actifs naturels et humains alors la comptabilité environnementale alerte sur les impacts de l'entreprise.

De la méthode IDEA à la méthode CARE



Zoom

Appui
et Innovations

La comptabilité pour accompagner la transition agroécologique (suite)

Les réalisations des participants

La démarche a été réalisée en 2019 sur l'exploitation de la Bergerie nationale et en 2020 sur le potager de l'Épinay à Orcemont.

L'évaluation des capitaux naturel et humain a été réalisée à partir d'un questionnaire d'enquête auprès du responsable de l'exploitation et des éléments comptables mis à disposition. Puis un bilan comptable à trois capitaux a été réalisé. Le résultat a été présenté aux exploitants et une discussion a eu lieu avec les stagiaires.

Intérêts et limites de la méthode

Pour les exploitants comme pour les stagiaires, un des intérêts de la méthode est de remettre la question humaine au cœur du fonctionnement de l'entreprise, avant même la question financière.

La législation en matière de responsabilité sociale et environnementale des grandes entreprises (> 5 000 salariés en France, > 10 000 salariés si siège à l'étranger) incite certaines à utiliser la comptabilité environnementale (Ricard, Moët-Chandon), pour les PME les démarches sont volontaires et ne concernent que les entreprises affichant déjà des objectifs de transition agroécologique.

La comptabilité environnementale peut servir la concertation entre acteurs d'un territoire dans une démarche de transition agroécologique.

La mise en place d'une telle comptabilité demande d'adapter les normes comptables et notamment d'adapter le plan

comptable de manière à ce qu'elle puisse se généraliser.

Une telle comptabilité multiplie les écritures, ce qui demande un travail supplémentaire et un coût plus élevé.

Le transfert pédagogique

Par petits groupes, les participants ont élaboré des séquences pédagogiques à mettre en place dans les formations qu'ils animent sur leurs établissements en utilisant tout ou partie de la méthode présentée au cours du stage.

Une présentation, un échange et une discussion ont permis d'approfondir les intérêts d'aborder la comptabilité environnementale auprès d'apprenants de l'enseignement agricole.

Parmi ces intérêts sont apparus :

- Renouveler l'intérêt de la méthode comptable auprès de jeunes motivés par les questions environnementales et sociales.
- Fournir à de futurs agriculteurs des outils de communication et de négociation auprès des partenaires de l'entreprise (fournisseurs, clients, collectivités, banques...).

Cette formation a été proposée de nouveau pour 2021 et sera programmée prochainement si elle est validée par notre tutelle.

Pour plus d'information et de contenu, suivre le lien suivant :

<https://frama.link/tMfLD38W>



Échanges entre stagiaires et intervenant.